

Le second monde

Monique Lippé

Number 39, Spring 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46962ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lippé, M. (1988). Review of [Le second monde]. *Inter*, (39), 60–61.

Manfred Vançi STIRNEMANN artiste performeur zürichoïse présentait une installation au LIEU du 10 au 20 mars 1988.

Après une participation au Winter Souvenir à Calgary, dans le cadre du volet culturel des Olympiques d'hiver, il poursuit son périple canadien jusqu'à Québec. Membre actif du groupe des Nomades depuis 1986, il travaille à la création des actions/performances collectives et à la publication de documents relatifs à chaque événement. (The Nomads : Erinnern-Identität-Vergessen, 1987, The Nomads-city Souvenir, Zurich, 1987, Orte/Wege/Nomaden, 1986)

Vançi STIRNEMANN nous présentait donc le 10 mars dernier une réflexion amorcée au Canada anglais et achevée à Québec.

En place : Un photocopieur ! Encore un ! Quelle utilisation en fera-t-on cette fois-ci ? Il servira de support pour un projecteur diapo qui diffuse une série de cadres vides. L'image laisse place à l'action : lui, attirail protecteur de joueur de hockey sur les épaules, hache à la main. deux poissons posés sur la bûche sont tranchés d'un coup puissant. Le déroulement de l'action se poursuit comme une suite de clichés (lire images) de la culture Nord-Américaine. Le mot poisson, écrit en « fish and chips » auquel il soustrait un s, une série de tasses en porcelaine de style vieillot qu'il remplit délicatement d'huile à moteur (épaisse juste ce qu'il faut pour les froids intenses, juste ce qu'il faut de densité) arrosée d'un peu de grenadine. L'une d'elles heurtée par une balle de billard déverse son contenu, les couleurs et les textures se mélangent. Les personnes présentes reçoivent une lettre cachetée contenant un extrait du Journal de Québec section rubrique sportive. Quelques photos de l'assistance saisies au polaroid et déposées sur le sol.

Pendant ce temps, Alain-Martin RICHARD saisit le déroulement de l'action sur pellicule que STIRNEMANN compte utiliser pour son installation qui durera deux semaines. Quelques ennuis techniques... décision de l'arbitre... aucune photo ne sera utilisable. Y a de quoi broyer du noir ! Une performance presque silencieuse, on n'entend que les gestes ponctués par le déclic des caméras. Comme pour son action lors de City Souvenir Zürich, où le silence trônait : un magnétophone avec une bande vierge, sur lequel il déverse une quantité impressionnante de yogourt nature jusqu'à ce que son fonctionnement mécanique soit complètement immobilisé. Il retourne sur les pas de son action pour en faire le constat, entourant les objets déposés sur le vinyle d'une marque au stylo feutre de couleur différente pour chaque indice du passage.

En dernière étape : tout est enfoui dans des sacs verts des plus résistants qu'il cloue au mur. Après s'être recouvert la tête d'un de ces « baggies » géant, Vançi STIRNEMANN quitte la pièce d'un par rapide et sûr. Il ne restera au sol qu'un peu d'huile mêlée de grenadine. Étrange mixture à l'image du personnage.

Monique LIPPÉ



Photo : François BERGERON

